

A l'Assemblée à 2 heures du matin, samedi 11 Août 1792.

Mon cher Chambardel nous sommes dans la plus grande fermentation Hier vendredi à minuit le général et le tosquin ce faisoit entendre dans tous les quartiers de Paris, Lorage grossissant toujours à dix heures le volcan est ouvert, la commotion terrible Il est mort environ cinquante minutes plus de quatre mille hommes Cette scène a été commencée par les Suisses les anciens gardes du roi et les chevaliers Dupoinart qui ont commencé à tirer les canons chargés à cartouche, qui ont beaucoup fait de mal Ce feu a été terrible tous Paris accouru aux armes et au secours Dans le premier moment les ennemis renfermés aux Tuileries au nombre de quinze cents qui ont été passés au fil de l'épée Premier ce feu le roi qui s'étoit réfugié est venu se réfugier avec sa famille dans le sein de l'Assemblée et dans ce moment il y son encore Le feu a fait grand dommage au château L'Assemblée vient de suspendre le roi et remplace tous les ministres Celui de la guerre il vient d'avoir contre lui un décret d'accusation Cette terrible journée du vendredi 10 Août donc toute la ville a été dans la plus terrible agitation Dans ces moments à deux heures des commissaires viennent nous annoncer que le calme commence à se faire sentir Je t'ai fait part des principaux faits, car les ennemis n'ont pas été prévus leur intention étoit de se porter à l'Assemblée pour égorger tous les patriotes, ils ont su porter la peine de leur vie

Adieu mon ami je ne peut tant dire davantage Je suis toujours ton ami.

Pierre Dubreuil Chambardel

J'embrasse ta femme et ton fils Jay reçu ta lettre sans l'avoir vue Je t'écrirai mardi fait voir à la poste samedi